

# "59<sup>ème</sup> Semaine Fédérale" En Pays Savoyard, à Albertville... Août 1997.

Nous étions sept inscrits du CRB pour cette 59<sup>ème</sup> semaine fédérale. Pour quatre d'entre nous, Patrice FAUCHER, Jean LACAZE, Daniel, et moi-même, ce fut une découverte, car Nicolas MARTINEZ, Jean Louis et Suzanne y ont participé plusieurs fois déjà. Nous avons eu la chance qu'elle se déroule à ALBERTVILLE, en Savoie, en terre olympique! Et surtout "terre bénie" pour les "chasseurs de cols".

Suzanne nous avait choisi un hébergement dans une petite localité à 30 kms du lieu de départ, à DOUCY, dans le col de la Madeleine. Nous ne regrettions pas le délai de route, chaque jour, car le soir, nous couchions à 1200 m d'altitude, face à la station de Valmorel. Chaque matin, nous devions rejoindre la permanence qui était située au beau milieu du parc olympique dans l'enceinte de la patinoire, à deux pas de la vasque, où brûla la flamme olympique du 8 au 23 Février 1992. Construite entre 1989 et 1991, la halle olympique hébergea les épreuves de patinage artistique et de short track. Depuis ce bâtiment d'un hectare de surface couverte est utilisé pour la pratique de tous les sports de glace (entraînement des équipes nationales de hockey), le tennis, et l'escalade (sur l'un des plus beaux murs artificiels d'Europe). Ce bâtiment dispose de 10 000 places sur des gradins démontables. Ces quelques chiffres qui résument l'importance d'une telle organisation : trois années de travail, plus de 1800 bénévoles pour nous accueillir bien souvent des heures et des heures au soleil (nous les en remercions). Nous étions 12500 inscrits à parcourir les routes, dans un peloton exceptionnel à en juger le regard des habitants, sur des routes ouvertes à la circulation.

## DIMANCHE 3 AOUT : LA MADELEINE DE SAVOIE

Démarrage sportif...

145 kms au programme, col de Chaussy et col de la Madeleine, avec une température estivale, 2900 m de dénivelée. Nous avons été émerveillés dans la première partie du parcours. En effet les lacets de Montvernier s'accrochent à la paroi abrupte surplombant la vallée de la Maurienne. C'est un chapelet ininterrompu de cyclistes qui escaladait un mur. Suite à un éboulement au col de Chaussy, nous avons été contraints de redescendre au pied du col de la Madeleine pour une nouvelle ascension de 15 kms, qui n'était pas prévue et qui en a contrarié plus d'un. Le col de la Madeleine est un très joli col hors catégorie qui culmine à 2000 m. Dans la descente, nous avons été témoins d'un accident sans trop de gravité. En effet, une cyclote n'a pas su négocier un virage. Elle a sauté un parapet avec un vide de plus de trois mètres en contrebas. Nous lui avons porté secours. Merci le casque.

## LUNDI 4 AOUT : PIEMONTE ET VALLEES BAUJUES :

Nous avons décidé ce jour-là en commun accord, suite à la fatigue de la veille, de lever le pied : départ 9 heures au lieu de 7 heures. Jean Louis, lui, fait le grand parcours, car le jour de la Madeleine, il avait découvert une potion magique. En effet, à des points bien précis, ISOSTAR nous distribuait à volonté leur boisson à température idéale. Comme Jean Louis grimpeait allègrement les cols, nous n'arrêtons pas de le taquiner.

Nous nous étions donnés rendez-vous pour le retour. Comme il avait 25 kms de plus que nous à parcourir, avec des bosses, nous avons adopté la méthode relaxe.

En effet, dans de jolis paysages au milieu des vignes, nous prenions tout notre temps. Au dernier ravitaillement, assis sur des chaises disposées en forme de cercle, nous bavardions avec Arlette HALEY, de Mauriac. De retour à Albertville, nous avons eu la désagréable surprise de retrouver Jean Louis qui était arrivé depuis plus d'une heure. Moralité: quand le chat n'est pas là, les souris dansent...

### MARDI 5 AOUT : *ARAVIS ET REBLOCHON* :

Trois cols au menu : Les Aravis, la Croix Fry et Bluffy. Le départ passe par Ugine, haut lieu des aciéries. La grimpe sur Héry se fait avec des pourcentages assez sévères. Jean croit avoir monté un col; Jean-louis lui répond que ce n'était qu'une vallée! Le paysage change fréquemment, rempli de petites stations de ski, de gorges profondes, de fermes accrochées à la pente. C'est le Val d'Arly. Entre Flumet et la Giettaz, il y a de vastes ardoisières. La traversée de cette localité nous surprend par le pourcentage de pente. Après avoir franchi le col des Aravis (1486 m), nous franchissons le col de la croix Fry (1477 m). Le col de Bluffy nous fera moins souffrir (630 m). La descente se fait sur une vue superbe du lac d'Annecy. Nous en longeons sur une bonne partie, avec arrêt obligatoire. Nous n'étions pas les seuls. De nombreux cyclos étaient arrêtés tout le long, Jean Louis, Jean et Daniel ont piqué une tête, puis nous avons passé la soirée dans le vieil Annecy, avec un bel orage en dessert.

### MERCREDI 6 AOUT : *LA VALLEE OLYMPIQUE*

L'Equipement veille à la sécurité des cyclotouristes. Nous roulons vers Moutiers en empruntant la 2 x 2 voies ! Une voie est neutralisée, réservée uniquement aux vélos. Plus haut, nous traversons les sites olympiques : Brides et Méribel. Un arrêt obligatoire s'impose au tremplin du Praz de st Bon. En effet, nous avons assisté aux essais du saut à ski. Impressionnant !, la chute est amortie par un revêtement qui est arrosé régulièrement. Un régal des yeux. Puis le ravitaillement de Bozel nous est servi sur les bords du lac. Au menu : Crozets et Diots. Jean Louis nous indique que c'est un plat spécial. Ce sont des pâtes à base de farine de sarrasin accompagnées de saucisses, le tout arrosé généreusement de matières grasses. Seuls Jean Louis et Suzanne nous ont laissé à notre gourmandise. Nous avons compris après. Jean trouve ça plutôt lourd et s'inquiète du transport de ce mets encombrant jusqu'au sommet de la prochaine difficulté, que nous montons en pleine chaleur caniculaire. Il s'agit de Pralognan. SURYA BONALY y possède un chalet à deux pas de la patinoire olympique. Elle y dédicait nos cartes de route. Nombreux ce jour là, ont été les panoramas de la Vanoise, fleuron naturel de la Tarentaise.

### JEUDI 7 AOUT : *PIQUE-NIQUE GEANT ET PETIT PARCOURS*:

Nous en avons profité pour faire découvrir à Jean et Martine le beaufortain, qui sera au menu du lendemain. Munis d'un beau morceau de beaufort, nous montons pique-niquer sur les pentes du Cornet de Roseland, un véritable paradis au milieu des montagnes.

### VENDREDI 8 AOUT : *LA ROUTE DU BEAUFORT* :

La longue procession de vélos emprunte la route unique qui accède à cette vallée. Aussi nous avons droit à la circulation des voitures. Puis le grand parcours, après Arêches, passe par le célèbre col du Pré, que nous avons escaladé dans la randonnée Thonon-Anthibes. La montée nous marque encore une fois l'esprit et les jambes (9% de pourcentage).

Après le col du Méraillet, nous roulons vers Hauteluce puis vers les Saisies. Un panneau à la sortie d'un virage indique: route des Saisies, ici le Mont Blanc vous regarde. Merveilleux contraste entre la nature verdoyante et cette montagne toute blanche qui surgit juste à l'arrière. Nous restons un bon moment au ravitaillement qui a lieu au sommet, puis nous roulons pour le prochain col: La Forclaz de Quège. Ce n'est qu'une succession de toboggans au milieu de routes forestières, belle journée avec encore ses 123 kms et ses 2800 m de dénivelée.

Une petite anecdote pour dire que Suzanne qui n'avait pas franchi encore de col de l'année, nous a surpris par sa facilité dans la montée des Saisies. Bravo Suzanne !

### **SAMEDI 9 AOUT : COMBE ET DUCS DE SAVOIE :**

Après plusieurs journées avec des réveils plutôt matinaux (5 heures), nous décidons de partir un peu plus tard. Aussi nous allons prendre le départ un peu plus loin, afin d'éviter le flux des parcours communs. Nous traversons les coteaux de Chignin, hauts lieux de la viticulture savoisienne, puis nous escaladons le petit col de St-Saturnin, sur les contreforts du Revard. Nous faisons une halte dans la capitale de la Savoie: Chambéry, lieu de notre ravitaillement. Le parcours est joliment dessiné. L'organisation nous fait visiter la ville. Un responsable est posté à chaque coin de rue, merci encore. Chambéry, c'est avant tout "les quatre sans cul", quatre énormes éléphants tronqués qui crachent de l'eau. Nous passons également devant l'imposant château des ducs, le carillon (le plus grand d'Europe: 70 cloches), le théâtre Charles Dullin (théâtre à l'italienne). Notre repas est servi entre l'espace Curial et l'espace Malraux. Puis nous escaladons le col du Granier, qui mène dans le massif de la Chartreuse. Historique de cette montagne qui semble coupée en deux: Le 24 novembre 1248, des pluies diluviennes provoquèrent l'effondrement d'une partie du Mont Granier. De nombreux villages furent ensevelis, 5000 personnes périrent écrasés. La masse des éboulis forma, au pied du mont, un chaos, se nommant les "abysses de Myans", aujourd'hui camouflé par la végétation des vignobles cultivés donnant un vin fin au goût bien particulier, appelé vin d'Appremont. Le 26 juin 1953, il y eut un autre éboulement important, mais heureusement sans victime. Des terrasses du chalet-hôtel, un superbe panorama nous permet de découvrir la Combe de Savoie, les Bauges, la chaîne de Belledonne et à l'horizon le Mont Blanc. Après le repas du soir, nous revenons à nouveau passer la soirée à Chambéry, ville d'art et d'histoire, avec des atouts de nuit. En effet, l'académie des Arts de la Rue l'a ainsi récompensé en 1995, en lui attribuant le 1<sup>er</sup> prix des illuminations nocturnes. Chambéry bénéficie de la gloire du gal de Boigne, qui acquit gloire et fortune aux Indes.

### **DIMANCHE 10 AOUT :**

Les semaines fédérales sont marquées par une tradition. Celle-ci veut que le dernier jour, les cyclotouristes défilent en ville. Pour Daniel et moi même, ce fut une belle expérience et peut être pas la dernière, car enrichissante, par le côté touristique et gastronomique. Nous avons eu une petite pensée pour Yvette: à chaque point de ravitaillement (en moyenne trois par jour), il a été bu 900 litres de bière, distribuée au robinet. Je rappelle que nous étions 12500 participants, un rien en somme !! Je voudrais signaler également que durant cette semaine, nous avons fréquenté régulièrement des pistes cyclables. La Savoie fait partie des cinq premiers départements français, en matière d'aménagement de pistes cyclables et cyclotouristes.

**Lucette Géry**